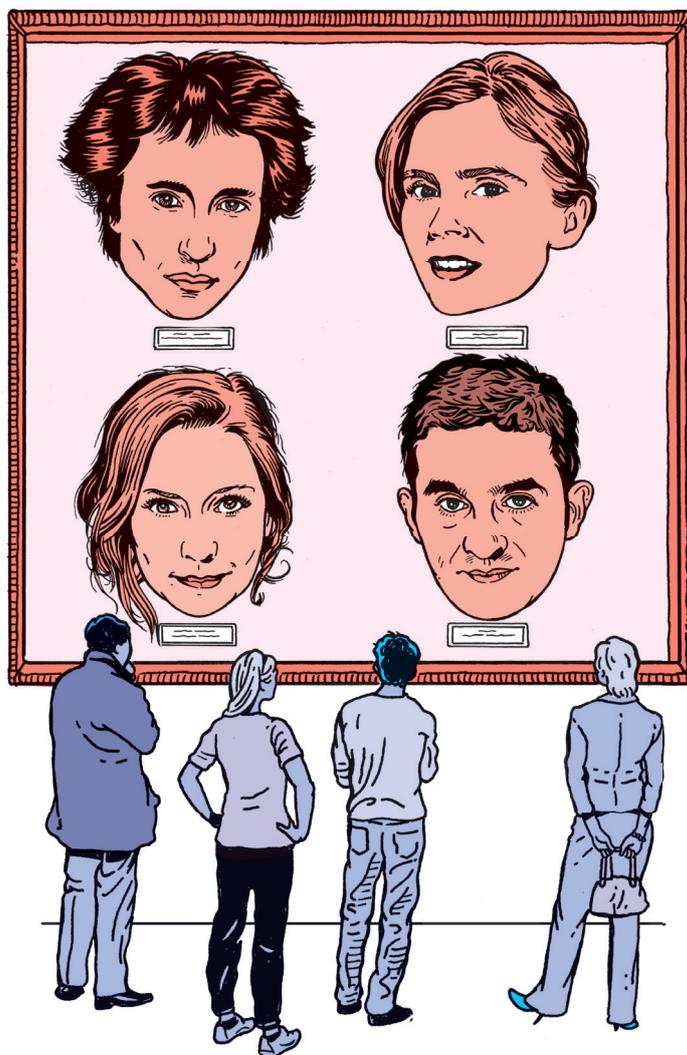


# Théâtre du Rond-Point



## DOSSIER DE PRESSE



# DÉTAILS

TEXTE **LARS NORÉN**

MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA**

AVEC **ISABELLE CARRÉ, OPHÉLIA KOLB**

**LAURENT CAPELLUTO, ANTONIN MEYER-ESQUERRÉ, ADÈLE BORDE**

**8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H**

**GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 8, JEUDI 9 ET VENDREDI 10 JANVIER 2020 À 21H**

CONTACTS PRESSE

**NATHALIE GASSER** PRESSE COMPAGNIE  
**HÉLÈNE DUCHARNE** RESPONSABLE PRESSE  
**ÉLOÏSE SEIGNEUR** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
**VALENTINE BACHER** CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 07 78 06 10  
01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM  
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

# À PROPOS

Erik, Stefan, Ann et Emma s'aiment, se trahissent, se quittent. Ils construisent, hésitent et détruisent. Ils sont éditeur, auteur, romancière, médecin. *Détails*, c'est dix ans de leur vie, à Stockholm, Florence et New York. Leurs années quatre-vingt-dix s'émaillent d'échecs et de succès relatifs, d'atermoiements, de mauvais choix, avec ou sans enfants. Avec les venins du temps, et son ironie aussi. Saga pour un quatuor, *Détails* dépeint les cafés, la vie culturelle et sociale d'un monde au tournant du siècle, qui s'effrite et prend l'eau de partout. Failles profondes. Mais en surface restent les détails où le diable se cache, et la drôlerie avec.

Écrivain suédois, héritier de Strindberg et de Bergman, entré au répertoire de la Comédie-Française, Lars Norén s'impose en sismographe des relations humaines, du tragique social, tous milieux confondus. Il construit le kaléidoscope d'une génération et de son époque, avec successions truculentes de flashes, scènes courtes au dialogue affilé. Frédéric Bélier-Garcia, complice de l'aventure du Rond-Point depuis sa création, y a présenté *Honneur à notre élue* de Marie NDiaye, *Perplexe* de Marius von Mayenburg, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu, *Et la nuit chante* de Jon Fosse, *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig et récemment *Retours* suivi de *Le Père de l'enfant de la mère* de Fredrik Brattberg. Il implose dans *Détails* les comforts d'un monde qui coule et qui l'ignore. Il traverse dix années de vies de couples, croisements, évitements et transformations.

# DÉTAILS

TEXTE **LARS NORÉN**

MISE EN SCÈNE **FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA**

AVEC **ISABELLE CARRÉ** .....ANN  
**OPHELIA KOLB** .....EMMA  
**LAURENT CAPELLUTO** .....ERIK  
**ANTONIN MEYER-ESQUERRÉ** .....STEFAN  
**ADÈLE BORDE** .....UNE JEUNE FEMME NEW YORKAISE

TEXTE TRADUIT DU SUÉDOIS PAR **CAMILLA BOUCHET, AMÉLIE WENDLING**  
COLLABORATRICE ARTISTIQUE **CAROLINE GONCE**  
DÉCOR **ALBAN HO VAN** ASSISTÉ DE **ARIANE BROMBERGER**  
LUMIÈRES **DOMINIQUE BRUGUIÈRE** ASSISTÉE DE **PIERRE GAILLARDOT**  
SON ET MUSIQUE **SÉBASTIEN TROUVÉ**  
COSTUMES **MARIE LA ROCCA** ASSISTÉE DE **MAGALI ANGELINI**  
VIDÉO **PIERRE NOUVEL**  
RÉGIE GÉNÉRALE **JEAN-CHRISTOPHE BELLIER**

COPRODUCTION LE QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE, COMÉDIE DE REIMS – CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL, THÉÂTRE DU ROND-POINT

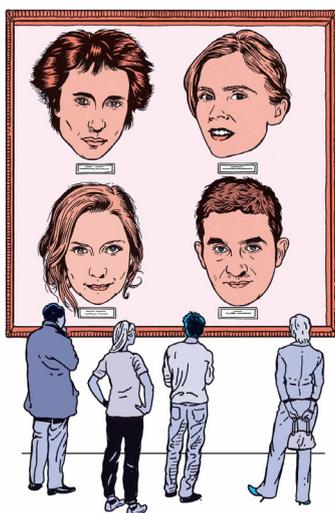
SPECTACLE CRÉÉ DU MARDI 17 AU VENDREDI 20 DÉCEMBRE 2019 AU QUAI CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL ANGERS PAYS DE LA LOIRE

LA PIÈCE *DÉTAILS* EST PUBLIÉE ET REPRÉSENTÉE PAR L'ARCHE, ÉDITEUR ET AGENCE THÉÂTRALE.

DURÉE ESTIMÉE 2H

## CONTACT PRESSE COMPAGNIE

NATHALIE GASSER  
GASSER.NATHALIE.PRESSE@GMAIL.COM  
06 07 78 06 10



EN SALLE RENAUD-BARRAULT (746 PLACES)

**8 JANVIER – 2 FÉVRIER 2020, 21H**

DIMANCHE 15H – REPRÉSENTATION SUPPLÉMENTAIRE SAMEDI 1<sup>ER</sup> FÉVRIER À 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS ET LES 12 ET 14 JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : MERCREDI 8, JEUDI 9 ET VENDREDI 10 JANVIER À 21H

PLEIN TARIF SALLE RENAUD-BARRAULT 38 €  
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €  
DEMANDEURS D'EMPLOI 18 € / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €  
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM

# NOTE D'INTENTION

J'ai écrit cette pièce fin 1999 je crois. Comme son titre l'indique, c'est vraiment une pièce sur des détails, des petites choses dont je me souviens. C'est aussi une pièce autobiographique. Même si elle est pleine de fantaisie et de rêves. Cela parle des années 90. En Europe de l'Ouest. Dans le monde occidental. Cela parle de la vie, des choses qui traînaient dans notre mémoire. C'était comme une très grande photo. J'étais obsédé par les détails dans ces photos. Quand j'ai commencé à écrire cette pièce, j'ai essayé de débiter chaque scène par la dernière phrase de la scène précédente. Mais je ne sais pas comment j'ai écrit cette pièce parce que les différents éléments ont fini par s'assembler en une seule et même image. C'est comme un sourire triste.

J'ai pris beaucoup d'éléments de ma vie, de celle de mes amis et j'ai mis tout cela ensemble. Dans ces cercles, il y a bien sûr du désespoir, des femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfant, des enfants qui traversent des séparations, etc. Je pense que le diable est dans le détail. Parce qu'il est très compliqué de voir l'image entière du monde aujourd'hui. Il est si compliqué. Si rapide. Au lieu d'essayer de s'en échapper pour avoir une vue d'ensemble, on est obsédé par les détails. C'est peut-être ma pièce la plus autobiographique. Parce que je l'ai écrite au présent. Quand on écrit une pièce, on choisit un point dans le temps. Je commence toujours à écrire des pièces comme des fictions. Je travaille longtemps comme cela. Mais après, il y a toujours un moment où je me dis pourquoi ne pas écrire la vérité. Dans *Détails* ce sont des histoires universelles, je veux dire, il y a beaucoup de femmes qui ne peuvent pas avoir d'enfants, beaucoup d'hommes qui... les mêmes d'ailleurs... Tout le monde a l'expérience de tomber amoureux, celle de vivre une relation, de se séparer, de se sentir coupable, de vivre dans un petit monde comme celui de la culture par exemple... Tout le monde se connaît, vous pouvez retrouver votre ex-petite amie avec votre ex-meilleur ami, etc. On connaît tous ça... Le tout est tragique, le détail est comique. C'est une pièce qui s'étend sur dix ans. Des choses minimes, des détails collectés minutieusement, des fragments de vie qui, rassemblés, font une histoire. Chacun de ces événements permet de cerner les relations à l'intérieur d'un quatuor et la vie avec ses bonheurs et ses trahisons. Les intrigues ont lieu dans de grandes villes, New York, Stockholm, Florence, où j'ai pu vivre à cette époque. *Détails* est aussi une pièce qui parle du monde à travers des détails infimes, on sait la présence de guerres dans le golfe, au Moyen-Orient, en Europe, on parle du sida, des problèmes de l'Afrique, etc. De la même manière, à un niveau intime ou mondial, on croit toujours qu'il s'agit de détails, mais on comprend en fait à quel point c'est important. J'ai aimé écrire cette pièce qui s'apparente à l'étrangeté d'une fresque fantastique, même s'il ne s'agit que d'une composition faite de détails réalistes.

LARS NORÉN

# ENTRETIEN AVEC FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

« **Le diable se cache dans les détails** »... *Détails*, est-ce une pièce diabolique ?

Oui, *Détails* est pièce diabolique, comme un tour de magie, ou comme une anamorphose : plein de petits riens finissent par dessiner la vie, selon l'angle sous lequel on les observe. Norén le dit, *Détails* est une pièce faite de détails réalistes qui finissent par composer une fresque fantastique. C'est une pièce sur les détails, les petites choses de la vie dont on se souvient. De quelle mémoire viennent ils ? Qui s'en souvient ? L'auteur de la pièce ? Nous ? Les personnages ? L'auteur qui figure dans la pièce ? La pièce se joue de nous. Comme toute mémoire, elle est pleine de fictions, de fantaisie, et de rêves. De quoi parle-t-elle ? Bien sûr, elle raconte des années 90. En Europe de l'Ouest. Quelque part, dans le monde occidental. Une période où l'on s'est aimé, où l'on s'est séparé, peut-être plus, peut-être différemment que jamais ailleurs.

**Est-ce une épopée, un drame intime, une comédie féroce ? Une mosaïque ?**

Les trente scènes, « scénettes » qui la composent, sont comme les détails d'une grande photo, d'un grand tableau, trop grand, comme notre vie, pour qu'on l'envisage globalement. On se raconte notre propre vie ainsi, sautant d'un détail à l'autre, certains joyeux, d'autres malheureux que l'on colle maladroitement pour essayer de donner une trame ou un visage à tout ça. C'est pourquoi dans la pièce, chaque scène débute par la dernière phrase de la scène précédente. Et ces différents éléments finissent par s'assembler en une seule et même image. Cette grande image, quand on est honnête, ressemble ni à une joie ni à une douleur, mais plutôt, comme le dit Norén à un sourire triste, curieux mélange de rire et de douleur.

**Qui sont ces jeunes gens des années quatre-vingt-dix ? Parlent-ils aussi d'aujourd'hui ?**

C'est un quatuor d'hommes et femmes entre Stockholm, New York, Florence. Des hommes et des femmes qui tentent de s'unir ou/et de se séparer. Ils sont tous occupés par la recherche d'un bonheur, qu'ils n'ont pas su trouver ou n'ont pas su conserver. Comme dit Norén, « Après les grands desseins viendrait le temps des détails. » Une fois le grand destin commun perdu, il ne nous reste que des moments de vie éphémères, terriblement fragiles et périlleux. Chacune de ces scènes est universelle : quelle femme n'a pas essayé à un moment fébrilement d'avoir un enfant ? Combien d'hommes aussi ? Tomber amoureux, beaucoup d'entre nous ont quitté des gens qu'ils n'auraient pas dû, se sentir coupable ou regretter ; et finir par vivre dans un petit monde, culturel ou autre, où vous pouvez retrouver votre ancien amour au bras de votre meilleur ami. Le monde occidental est devenu cela dans les années 90, au tournant du siècle. Norén chronique un curieux cataclysme. Car il y a bien eu une apocalypse, mais pas celle que l'on attendait pleine d'effroi et de flammes. Ce fût une apocalypse sourde où (le) tout s'est diffracté, tout a implosé. Tout le monde s'est perdu dans l'intime. Ça a été notre guerre à nous, notre combat. Le monde est devenu plus petit, plus fragmentaire, plus rapide, plus incompréhensible. Chacun s'y est usé, fatigué, certains y ont succombé, d'autres ont survécu...

**Mettez-vous en scène une comédie ? La satire sociale d'un milieu cultivé ? Un mélo ?**

Une comédie. Quel est le genre d'un « sourire triste » ? La comédie. Bien sûr, la pièce raconte les années 90 avec en fond d'écran la guerre en Yougoslavie, l'arrivée de la mondialisation, le Sida... Mais Norén n'est pas un historien, plutôt un sismographe du moment. Comme Houellebecq, il radiographie le mouvement du temps dans le passage du café crème au Caffé Late, ou le développement du vélo d'appartement, ou les joies de la pornographie... C'est dans ce changement de point de vue, de focale, entre le grand monde et l'intime, qu'on passe avec lui pêle-mêle de la tragédie à la comédie. Le tout est tragique, le détail est comique.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

**Emma** Tu aurais dû demander un devis précisant les coûts. Pourquoi tu n'écoutes pas ce que je dis ? – Je crois que l'une des causes les plus courantes des malentendus et des séparations est que l'on ne s'écoute pas.

**Erik** Je crois que l'une des causes les plus courantes de séparation est que l'on s'écoute.

**Emma** Tu le crois ?

**Erik** Oui, je le crois. – Je crois que l'une des causes les plus courantes de séparation est que l'on s'écoute. Je crois que l'une des causes les plus courantes du fait qu'on ne se comprenne pas est que l'on se comprend trop bien. Pour pouvoir continuer et vivre en paix, on doit rompre et gêner la communication de temps en temps. On est paralysé et anéanti à force de comprendre tant de choses tout le temps.

**Emma** Toi et moi ?

**Erik** Toi et moi ? Non, pas toi et moi. Je veux dire en général. Je parle des gens en général.

EXTRAIT

# LARS NORÉN

## TEXTE

Dramaturge suédois, metteur en scène et directeur de théâtre, Lars Norén est né en 1944 à Stockholm. Considéré comme l'héritier d'Ibsen, Strindberg ou Bergman – à qui il a succédé un temps à la tête du Théâtre National de Suède – il s'intéresse aussi bien aux rapports familiaux qu'aux tragédies de l'histoire et de l'actualité. « Aujourd'hui, à soixante-dix ans, il s'impose avec, entre autres, *Démons* (joué au Rond-Point en 2015, mis en scène par Marcial Di Fonzo Bo) ; *Calme ; Pur* ; *À la mémoire d'Anna Politkovskaïa* ; *Kliniken* ; *Catégorie 3.1* ; *Embrasser les ombres*, comme l'un des plus grands poètes vivants, explorateur sans pudeur des ordures et des grâces humaines. » Pierre Notte

## PRIX

1994 Pilotpris (Suède)

1998 Prix des dramaturges de l'Union de théâtre du Nord

2003 Prix de l'Académie suédoise

# FRÉDÉRIC BÉLIER-GARCIA

## MISE EN SCÈNE

Après avoir étudié et enseigné la philosophie de 1991 à 1995, en France et aux États-Unis, Frédéric Bélier-Garcia devient conseiller artistique notamment à la Comédie-Française et au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD) auprès de divers metteurs en scène.

Il signe sa première mise en scène en 1999 sur une pièce de Max Frisch, *Biographie : un jeu*, avec François Berléand, Emmanuelle Devos, Éric Elmosnino. Suivront notamment *Un garçon impossible* de Petter S. Rosenlund à la Comédie-Française, *L'Homme du hasard* de Yasmina Reza.

Il crée ensuite la première pièce de Marie NDiaye, *Hilda* qui reçoit le Grand Prix du Syndicat de la Critique en 2002. Avec sa compagnie Ariëtis, il monte notamment *Un message pour les cœurs brisés* de Gregory Motton au Théâtre de la Tempête (2000) et *Une nuit arabe* de Roland Schimmelpfennig au Théâtre du Rond-Point à Paris (2002), affirmant ainsi son goût pour le théâtre contemporain européen.

De janvier 2002 à décembre 2005, Frédéric Bélier-Garcia est metteur en scène associé au Théâtre National de Marseille-La Criée, où il alterne créations, ateliers de formation, interventions. Il y produira des textes de Jon Fosse, *Et la nuit chante* et de Schnitzler, *La Ronde*.

Il crée un opéra contemporain, *Verlaine Paul*, de Georges Bœuf et Franck Venaille, produit par l'Opéra de Marseille, conçu par le GEMEM (Centre National de Création Musical). Reprenant son indépendance, il créera en France *La Chèvre ou qui est Sylvia ?* d'Edward Albee au Théâtre de la Madeleine, et *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza à Théâtre Ouvert.

Il est aussi auteur avec Emmanuel Bourdieu du *Mental de l'équipe*, dont il co-signe la mise en scène avec Denis Podalydès en 2007.

Parallèlement à cette activité, au cinéma, Frédéric Bélier-Garcia est co-scénariste des films de Nicole Garcia, *Place Vendôme* ; *L'Adversaire* ; *Selon Charlie* (en sélection officielle au Festival de Cannes 2002 et 2006) et *Un balcon sur la mer*. Il a aussi travaillé avec Brigitte Roüan, Éric Rochant...

À l'opéra, la direction de l'Opéra de Marseille lui confie la mise en scène de *Don Giovanni* de Wolfgang Amadeus Mozart en 2005, puis *Lucia di Lammermoor* de Gaetano Donizetti. Il a mis en scène ensuite deux œuvres de Rossini *Le Comte Ory* et *Le Barbier de Séville*. Suivront *Le Directeur de Théâtre / Bastien et Bastienne* de Wolfgang Amadeus Mozart à Aix-en-Provence. En juillet 2009, il a mis en scène *La Traviata* de Giuseppe Verdi aux Chorégies d'Orange. En juin 2016, il met en scène *Macbeth* de Giuseppe Verdi, à Marseille. Fort de ce parcours, il est nommé le 1<sup>er</sup> janvier 2007 directeur du Centre Dramatique National Pays de la Loire à Angers. Il y revisite des classiques comme *La Cruche Cassée* d'Heinrich von Kleist, *Liliom* de Ferenc Molnár. Il construit un cycle festif autour d'Hanokh Levin dont il monte deux comédies : *Yaacobi et Leidental* et *Yakich et Poupatchée — Comédie crue*, puis *La Princesse transformée en steak-frites* d'après Christian Oster, ainsi que *La Règle* de Marie NDiaye. En 2012, il monte *La Mouette* d'Anton Tchekhov, repris au Théâtre Nanterre-Amandiers en septembre-octobre 2014, puis en 2013, *Perplexe* de Marius von Mayenburg. En 2014, il crée à la Comédie-Française *Trahisons* de Harold Pinter, et à Angers *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset. En 2015, il crée *Chat en poche* de Georges Feydeau.

Le 1<sup>er</sup> janvier 2015, Frédéric Bélier-Garcia est nommé à la direction du Quai. Le 1<sup>er</sup> janvier 2016, le Nouveau Théâtre d'Angers devient Le Quai Centre dramatique national Angers Pays de la Loire.

Lors de la saison 2016-2017, il crée *L'Histoire du Soldat* de Igor Stravinski et Charles-Ferdinand Ramuz, *Honneur à Notre Élu* de Marie NDiaye. En 2018, il crée *La Tragédie de Macbeth* de William Shakespeare et *Dans la luge d'Arthur Schopenhauer* de Yasmina Reza. En 2019, il crée *Retours* et *Le Père de l'enfant de la mère* de Fredrik Brattberg et un diptyque comédies policières *Les guêpes de l'été nous piquent encore en novembre* de Ivan Viripaev suivi de *L'Affaire de la rue de Lourcine* de Eugène Labiche.

## SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2018-2019	<i>Retours / Le Père de l'enfant de la mère</i> de Fredrik Brattberg
2016-2017	<i>Honneur à Notre Élu</i> de Marie NDiaye
2013-2014	<i>Perplexe</i> de Marius von Mayenburg
2011-2012	<i>La Princesse transformée en steak-frites</i> de Christian Oster
2009-2010	<i>Yaacobi et Leidental</i> de Hanokh Levin, traduction Laurence Sendrowicz
2006-2007	<i>Le Mental de l'équipe</i> d'Emmanuel Bourdieu et Frédéric Bélier-Garcia
2002-2003	<i>Une nuit arabe</i> de Roland Schimmelpfennig, traduction Johannes Honigmann, Laurent Muhleisen <i>Et la nuit chante</i> de Jon Fosse, traduction Terje Sinding

# ISABELLE CARRÉ

## INTERPRÉTATION / ANN

C'est Coline Serreau qui lui offre en 1988 son premier rôle au cinéma, Isabelle Carré incarne la fille de Daniel Auteuil dans *Romuald et Juliette*.

Elle enchaîne ensuite les rôles sur les planches et est récompensée par deux Molières de la meilleure actrice, l'un en 1999 pour *Mademoiselle Élise*, l'autre en 2004 pour *L'Hiver sous la table*, mis en scène par Zabou Breitman.

Elle se fait remarquer en 1992 avec son rôle dans *Beau Fixe* de Christian Vincent puis la consécration arrive en 1997 avec *La Femme Défendue*, de Philippe Harel. Grâce à cette prestation, Isabelle Carré obtient de nombreuses récompenses, dont le Prix Romy Schneider.

La collaboration avec Zabou Breitman est aussi fructueuse au théâtre qu'au cinéma, puisque qu'Isabelle décroche en 2003 le César de la Meilleure actrice pour son rôle dans *Se Souvenir des belles choses*.

En 2005 Isabelle Carré est aux côtés de Benoît Poelvoorde avec *Entre Ses Mains* de Jean-Pierre Améris, et de Gilbert Melki dans la comédie dramatique de Michel Spinosa *Anna M*. Elle connaît dans le même temps un succès public avec des films comme *Quatre Étoiles* de Christian Vincent, *Cliente* de Josiane Balasko ou encore *Tellement Proches* d'Olivier Nakache et Éric Toledano.

Ces dernières années elle alterne cinéma d'auteur avec *21 Nuits* avec Pattie d'Arnaud et Jean-Marie Larrieu, *Le Cœur régulier* de Vanja D'Alcantara ou encore *Une vie ailleurs* d'Olivier Peyon, et des films plus « grand public » comme *Les Émotifs anonymes* de Jean-Pierre Améris ou *Ange et Gabrielle* d'Anne Giafferi.

C'est en 2015 qu'Isabelle Carré met en scène pour la première fois avec *De l'influence des rayons gamma sur le comportement des marguerites* de Paul Zindel qui se jouera au Théâtre de l'Atelier.

Elle enchaînera ensuite avec le rôle-titre du *Sourire d'Audrey Hepburn* mis en scène par Jérôme Kircher.

On l'a retrouvé au cinéma en 2017 avec *Garde Alternée* d'Alexandra Leclère, et au Théâtre du Rond-Point dans *Honneur à Notre Élu* mis en scène par Frédéric Béliet-Garcia.

Début 2018 elle enchaîne avec la pièce *Baby* mise en scène par Hélène Vincent, ainsi qu'avec la mini-série *Victor Hugo, ennemi d'État*. Elle écrit également son premier roman, *Les Rêveurs*, sorti en 2018 chez Grasset.

On la retrouvera à l'écran en 2019 dans *L'Esprit de famille* d'Éric Besnard, dans *L'Angle Mort* de Pierre Trividic et Patrick Mario Bernard sélectionné à l'ACID au Festival de Cannes 2019, ainsi qu'au théâtre aux côtés de Bernard Campan dans *La Dégustation* mise en scène par Ivan Calbérac au Théâtre de la Renaissance et gagnant du Molière de la meilleure Comédie, aux Molières 2019.

Elle tournera cette année aux côtés de Lambert Wilson dans le prochain film de Gabriel Le Bonin intitulé *Libres*, et retrouvera Éric Besnard dans son prochain long-métrage *Délicieuse*.

## SUR LES SCÈNES DU ROND-POINT

2016 – 2017	<i>Honneur à Notre Élu</i> de Marie NDiaye, m.e.s Frédéric Béliet-Garcia
2010 – 2011	<i>Une femme à Berlin</i> adaptation et mise en scène de Tatiana Vialle
2008 – 2009	<i>Un garçon impossible</i> de Petter S. Rosenlund, m.e.s Jean-Michel Ribes
2006 – 2007	<i>Isabelle Carré – Comment dire</i> textes de : Farid-ud-Din Attar, Zeno Bianu, Christian Bobin, Jean-Claude Carrière, Bigaro Diop, Charles Juliet, Emmanuelle Marie, Fernando Pessoa, Jean Tardieu, m.e.s Nicole Aubry
2002 – 2003	<i>Et la nuit chante</i> de Jon Fosse, m.e.s Frédéric Béliet-Garcia

# OPHELIA KOLB

## INTERPRÉTATION / EMMA

Ophelia Kolb a été formée à l'École de Chaillot en 2004.

Au théâtre, elle a joué notamment sous la direction d'Hans Peter Cloos, Joël Dragutin, Frédéric Bélier-Garcia, Julien Boisselier (*La Médiation* de Chloé Lambert, nomination Molière de la révélation féminine 2016) et Charlotte Rondelez (*La Ménagerie de Verre* de Tennessee Williams, Molière de la meilleure actrice dans un second rôle 2019)

Au cinéma, elle travaille avec Joann Sfar, Safy Nebbou, Mohamed Hamidi, Mikhael Hers, Cyril Colbeau Justin.

Et, elle joue dans de nombreuses séries et unitaires pour la télévision : *Dix pour cent*, *On va s'aimer un peu, beaucoup...* (prix d'interprétation au Festival SérieMania 2017), *La Petite Histoire de France*, *L'Homme que j'ai condamné...*

Sur la scène du Théâtre du Rond-Point on la voit dans *La Princesse transformée en steak-frites*, de Christian Oster, mise en scène Frédéric Bélier-Garcia en 2012.

# LAURENT CAPELLUTO

## INTERPRÉTATION / ERIK

Laurent Capelluto étudie au Conservatoire de Bruxelles dans la classe de Pierre Laroche, puis intègre le Jeune Théâtre National de Belgique durant deux saisons.

Il poursuit depuis 20 ans une collaboration avec Dominique Serron et son Infini Théâtre, qui lui a permis d'aborder Shakespeare, Nabokov, Marivaux, Gozzi, Genet, Tchekhov, Corneille, Mérimée, Molière (il reçoit en 2018 le Prix de la Critique Théâtre pour son interprétation d'*Alceste* dans *Le Misanthrope*).

Sur d'autres scènes belges, on l'a vu jouer ou mettre en scène des auteurs contemporains, tels que Marius von Mayenburg, Anja Hilling, Florence A. L. Klein.

En 2017, il était au Théâtre de la Porte Saint-Martin, dans la reprise de *Cuisines et Dépendances* et *Un air de famille*, d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri, dans une mise en scène d'Agnès Jaoui.

Il travaille au cinéma avec, entre autres, Arnaud Desplechin (grâce auquel il est nommé aux César du meilleur espoir pour *Un conte de Noël*), Philippe Blasband, Emmanuel Salinger, Michel Hazanavicius, Catherine Corsini, Michaël Haneke, Cecila Rouaud, Fabrice Gobert, Jérôme Bonnell (*Le Temps de l'Aventure*, pour lequel il reçoit le Magritte du meilleur second rôle en 2014), Baya Kasmi, Vincent Garenq (*L'Enquête*, pour lequel il reçoit un deuxième Magritte du meilleur second rôle en 2016), ou encore Hirokazu Kore-Eda.

Il est le procureur Siriani dans la série *Zone Blanche*, sur France 2 et Netflix.

# ANTONIN MEYER-ESQUERRÉ

## INTERPRÉTATION / STEFAN

Formé au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (promotion 2009), il a pour professeurs Dominique Valadié, Andrzej Seweryn, Nada Strancar, Didier Sandre.

À sa sortie, il joue *Le Laboratoire chorégraphique de rupture contemporaine des gens*, création collective de la Compagnie M42 (Prix Paris Jeunes Talents).

Il joue en 2012 dans *Maison d'arrêt* d'Edward Bond, mise en scène Aymeline Alix au JTN.

En 2013, il joue dans *Silence travail* mise en scène Hélène Poitevin et *La Bande du Tabou* mise en scène collective au Théâtre 13.

En 2015, il intègre la compagnie Théâtre de la Brèche avec laquelle il joue *Démons*.

En 2016, il joue *4.48 Psychose* de Sarah Kane dans une mise en scène de Sara Llorca au Théâtre de l'Aquarium. En 2017, toujours avec le Théâtre de la Brèche, il joue dans *Maison de poupée* mise en scène Lorraine de Sagazan.

En 2018, il joue dans *Notre foyer* mise en scène Florian Pautasso aux Subsistances et en juin 2019 dans *L'Absence de père*, mise en scène Lorraine de Sagazan, création au festival des Nuits de Fourvière.

# ADÈLE BORDE

## INTERPRÉTATION / UNE JEUNE FEMME NEW YORKAISE

Adèle Borde s'est formée au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans les classes de Christa Charmolu, Céline Talon, Claude de Vulpian, Christine Gérard, Susan Alexander.

Elle danse avec la compagnie de l'Opéra National de Bordeaux les classiques du répertoire : *Giselle*, *Don Quichotte*, *Coppélia*, *Casse-Noisette*...

Dans un univers esthétique plus contemporain, elle travaille pour les chorégraphes et metteurs en scène Roméo Castellucci, Alvis Hermanis, Joëlle Bouvier, Karine Saporta ou Julien Gaillac.

Elle danse aussi régulièrement pour la mode.

Adèle est l'interprète d'Erica dans *Le Rêve d'Erica* avec la compagnie de cirque contemporain Bivouac.

Par ailleurs, elle se forme au théâtre dans la classe de Xavier Laurent.

# TOURNÉE

17 – 20 DÉCEMBRE 2019

LE QUAI / CDN D'ANGERS (49)

3 – 6 MARS 2020

LA COMÉDIE / CDN DE REIMS (51)

# À L’AFFICHE



PREMIÈRE  
EN FRANCE  
EN ANGLAIS  
SURTITRÉ

## AN ILIAD

TEXTE DENIS O’HARE ET LISA PETERSON  
D’APRÈS L’ILIAD D’HOMÈRE  
MISE EN SCÈNE LISA PETERSON  
AVEC DENIS O’HARE

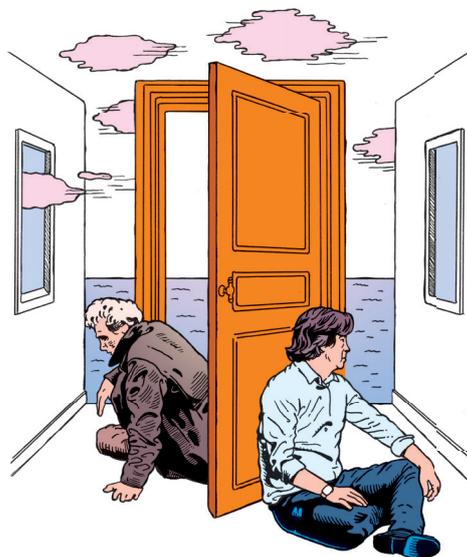
14 – 26 JANVIER, 18H30



## DU CIEL TOMBAIENT DES ANIMAUX

TEXTE CARYL CHURCHILL  
MISE EN SCÈNE MARC PAQUIEN  
TRADUCTION ÉLISABETH ANGEL-PEREZ  
AVEC CHARLOTTE CLAMENS, DANIELE LEBRUN (DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE),  
GENEVIÈVE MNICH, DOMINIQUE VALADIÉ

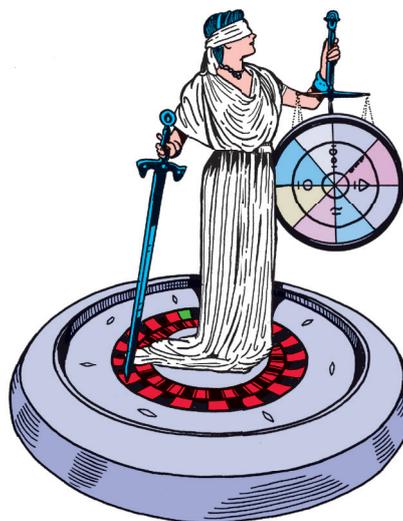
8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 21H



## DÉPENDANCES

TEXTE ET MISE EN SCÈNE CHARIF CHATTAS  
AVEC THIBAUT DE MONTEMBERG ET FRANCIS LOMBRAIL

14 JANVIER – 9 FÉVRIER, 18H30



## COMPARUTION IMMÉDIATE II : UNE LOTERIE NATIONALE ?

DE DOMINIQUE SIMONNOT  
MISE EN SCÈNE MICHEL DIDYM  
COLLABORATION ARTISTIQUE ET INTERPRÉTATION BRUNO RICCI

8 JANVIER – 2 FÉVRIER, 20H30

### CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE  
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE  
VALENTINE BACHER CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 47  
01 44 95 98 33  
01 44 95 58 92

H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR  
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR  
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2<sup>DS</sup> AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 MÉTRO FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13) Rond-Point  
BUS 28, 42, 73, 80, 83, 93 PARKING 18 AV. DES CHAMPS-ÉLYSÉES LIBRAIRIE 01 44 95 98 22 RESTAURANT 01 44 95 98 44 > THEATREDURONDPOINT.FR